Yazid Benmouhoub, DG de la Bourse Forum Economie dôEl Moudjahid : ç Bourse et de la banque sont complémentaires »

L'acquisition par le Fonds national d'investissement (FNI) de 51% de la société Orascom Telecom Alg®rie (OTA) devrait permettre, ¨ terme, lôintroduction d annoncé, hier, le directeur général de la Société de gestion de la bourse des valeurs (SGBV), M. Benmouhoub Yazid.

L'acquisition par le Fonds national d'investissement (FNI) de 51% de la société Orascom Telecom Algérie (OTA) devrait permettre, à t e r m e , l ô i n t r o d u c t i o n d e c e t t e s o c i ®t ® ¨ l a B o u r s e d ' A l g e r , l a b o u r s e d e s a n n o n c ®, h i e r , valeurs (SGBV), M. Benmouhoub Yazid.

"Le FNI est un fonds d'investissement, il est donc appelé, à terme, à sortir du capital social de cette société ou toute autre société où il est actionnaire", a expliqué M. Benmouhoub lors d'une conférence de presse organisée par le forum Economie d'El Moudjahid. Le DG de la Bourse dôAlger qualifie cette accord, entre le FNI et lôancien actionnaire, dôissue heureuse. Ainsi, le FNI est appel®¨ sortir ¨ terme du capital social de cette société par le biais de la Bourse. ôLes fonds dôinvestissements aident les soci®t®s ¨ se constituer, elle prennent une part du capital social 10 ou 20%, mais une fois que lôentreprise a atteint le niveau souhait®, il y a un contrat entre la soci®t®et le fonds dôinvestissement, qui prévoit une limitation dans le temps, il nôest pas actionnaire ind®finiment, le fonds se retire ¨ la fin de la p®riode pr®vue dans le contrat, si il se retire du capital il faut le remplacer et la meilleure solution pour remplacer un fonds dôinvestissement côest de sortir par la bourseõ, a-t-il expliqué, citant à titre dôexemple NCA Rouiba. Benmouhoub affirme que la Bourse dôAlger fait siennes les recommandations issues du plan de redynamisation du marché financier, lancé par le ministère des Finances. Il annonce quôau regard de cela, il est pr®vu ôdôici cinq ans un niveau dôintroduction de lôordre de 40 ¨ 50 entreprises et nous aspirons ¨ atteindre une capitalisation de lôordre de 10 milliards de dollars. Je pense que côest tout ¨ fait réalisable, avec lôintroduction des grandes soci®t®s publiques, on peut facilement d®passer ces chiffres, tr¯s rapidement. Il y a des capacités et un potentiel ¨ faire de la Bourse dôAlger, une des premi¯res bourses au niveau r®gionaõ, a-t-il souligné. Donc, aujourdôhui, les contraintes sont lev®es dans le sens o½les conditions politiques et financi¯res sont r®unies pour que justement quôon puisse r®animer le marché financier. La Bourse dôAlger table sur une capitalisation de 10 milliards de dollars en 5 ans, a-t-il confirm®, estimant quôeffectivement compar®¨ la taille de lô®conomie alg®rienne, la capitalisation actuelle (13 ¨ 14 milliards de dinars) reste minime. La Bourse dôAlger veut se hisser en place financière régionale, a-t-il ®galement dit. Côest le souhait le plus cher du premier responsable de la Bourse dôAlger, Yazid Benmouhoub, qui pr®voit de multiplier par 50 la capitalisation boursi¯re actuelle. La capitalisation actuelle de la Bourse dôAlger qui est de 14 milliards de dinars est insuffisante au regard des potentialités du marché algérien, a estimé Yazid Benmouhoub, le directeur général de la Société de gestion des valeurs boursières (SGBV). Il a d®clar® que lôinstitution financi¯re quôil dirige compte d®sormais ôprofiter de lôexp®rience des autres places financi¯res õet se f®licite de la signature dôun m®morandum de coop®ration avec Euronext ajoutant que dôautres partenariat avec dôautres bourses dont celle de Tunis. Benmouhoub rappelle aussi quôil y a lieu de faire la diff®rence entre le marché des actions et le marché des obligations. Sur le plan pratique, une société peut venir lever des fonds en ouvrant son capital ou bien si elle ne le souhaite pas, elle peut lever des fonds en émettant des obligations. La Bourse dôAlger compte 4 sociétés sur le marché des actions : deux entreprises publiques, El Aurassi et Saidal, et deux entreprises privées Alliance Assurance et NCA Rouiba, qui a fait son entrée très récemment. Au niveau du marché des obligations, il y a deux entreprises publiques que sont la Sonelgaz et une entreprise priv®e Dehli, auxquelles viennent sôajouter les valeurs du Tr®sor destin®es non pas au public mais aux institutions. Le DG de la SGBV annonce ¨ cette occasion, lôintroduction en Bourse de huit soci®t®s du secteur public ; Mobilis, le CPA, Cosider Carrière, trois Cimenteries du Groupe GICA, la CAAR et Hydro-aménagement. Il explique cela comme étant une volonté réelle et clairement affich®du gouvernement dôimpulser une dynamique ¨ la Bourse dôAlger, dôautant plus quôil sôagit des sociétés qui se portent le mieux financi¯rement. ôõCôest un signal tr¯s fort de confiance en direction du secteur priv®, pour dire que les pouvoirs publics veulent relancer de manière irr®versible la Bourseõ, a-t-il insisté. Les dossiers sont en phase dô®valuation, il nôy a pas de visa accord®¨ lôheure actuelle. ôõLes premiers visas seront accord®s par la Cosob, probablement dôici le deuxi¯me semestreõ, a-t-il annonc®. Cela dit, õõCôest une premi¯re liste, il y a un travail qui se fait au niveau de la COSOB, pour identifier dôautres soci®t®sõõ, a-t-il précisé, ajoutant que le ministre des Finances, Karim Djoudi, suit de très près ce dossier, alors que chaque ministère a instruit les sociétés sous leurs tutelles respectives de préparer cette introduction en Bourse, après avoir au pr®alable d®pos®un dossier au niveau de la Cosob, pour solliciter le visa dôintroduction. õõSur ce point, les choses avancent très bien, nous allons rencontrer, la semaine prochaine, ces huit entreprises pour leur expliquer, davantage, le processus dôintroductionõõ, a-t-il dit. Pour ce qui est de lôengouement et de lôint®r° t que marquent les entreprises pour la Bourse, Benmouhoub, retient que lors des sorties ¨ travers le territoire national, il a été relevé un engouement de la part des entreprises priv®es qui cherchent ¨ sôinformer et ¨ conna´tre les avantages quôoffre